



L'ami secret de François à Caserte

Il n'est pas catholique mais pentecôtiste. C'est-à-dire qu'il fait partie de l'une de ces communautés chrétiennes qui connaissent l'expansion la plus stupéfiante dans le monde. Le pape rencontre peu à peu leurs dirigeants. De rivaux qu'ils sont, il veut en faire des amis et, pour cela, il va jusqu'à leur demander pardon.

par **Sandro Magister**



ROME, le 23 juillet 2014 – Lorsque le bruit, confirmé par le père Federico Lombardi, a commencé à circuler – le pape François avait l'intention de se rendre, de manière privée, à Caserte pour rencontrer l'un de ses amis, qui y est pasteur d'une communauté évangélique locale – l'évêque de cette ville, Giovanni D'Alise, est tombé des nues. Il n'était pas du tout au courant de cette affaire.

Par-dessus le marché, le pape avait programmé cette visite à Caserte précisément le jour de la fête de sainte Anne, qui est la patronne de la ville. Se sentant traités en quantités négligeables, les fidèles ont menacé de se soulever. Une bonne semaine a été nécessaire pour convaincre le pape de modifier son programme et de décomposer son voyage en deux étapes : la première aura lieu le 26 juillet, de manière publique pour les fidèles de Caserte, et la seconde aura lieu le lundi suivant, de manière privée, pour l'ami évangélique.

Cela fait plusieurs mois que Jorge Mario Bergoglio s'est fixé comme objectif de rencontrer cet ami. Déjà, le 15 janvier, il y avait fait allusion devant un groupe de fidèles venus de Caserte, après une audience générale sur la place Saint-Pierre. Il en avait à nouveau parlé le 19 juin, au cours d'une rencontre à Rome avec des pasteurs évangéliques, au nombre desquels se trouvait justement son ami de Caserte, Giovanni Traettino. Il a fait la connaissance de celui-ci en 2006, à l'occasion d'un débat organisé à Buenos Aires auquel lui-même participait en tant qu'archevêque de la capitale argentine.

En réalité la rencontre à Caserte avec le pasteur Traettino n'est pas un événement isolé, mais elle fait partie d'un effort à plus grande échelle que le pape François fait dans le but de conquérir la sympathie des leaders mondiaux de ces mouvements "*evangelical*" et pentecôtistes qui, en Amérique latine principalement, sont les plus redoutables concurrents de l'Église catholique, à laquelle ils arrachent des quantités énormes de fidèles.

Les chrétiens "*evangelical*" et pentecôtistes sont apparus, il y a de cela un siècle, dans le monde protestant et, depuis, ils ont connu une expansion spectaculaire. On considère qu'ils représentent, actuellement, presque un tiers des quelque deux milliards de chrétiens présents dans le monde et les trois quarts des protestants. Mais il y en a également au sein de l'Église catholique. Le 1er juin dernier, le pape François a rencontré, au stade olympique de Rome, 50 000 membres du Renouveau dans l'Esprit, qui est en Italie le plus important regroupement charismatique catholique.

Trois jours plus tard, le 4 juin, le pape a longuement rencontré, à la résidence Sainte-Marthe, plusieurs leaders "*evangelical*" venus des États-Unis, parmi lesquels le célèbre télévangéliste Joel Osteen, le pasteur californien Tim Timmons et le président de l'*Evangelical Westmont College*, Gayle D. Beebe.

Le 24 juin, autre rencontre. Cette fois-là, c'était avec les télévangélistes texans James Robinson et Kenneth Copeland, avec l'évêque Anthony Palmer de la *Communion of Evangelical Episcopal Churches*, avec les époux John et Carol Arnott de Toronto, et avec d'autres leaders religieux de premier plan. Étaient également présents Geoff Tunnicliffe et Brian C. Stiller, respectivement secrétaire général et "ambassadeur" de la *World Evangelical Alliance*. La rencontre a duré trois heures et elle s'est poursuivie au cours du déjeuner, pris au réfectoire de la résidence Sainte-Marthe, où le pape, au milieu de grands éclats de rire, a frappé de sa paume celle du pasteur Robinson (voir photo).

Copeland et Osteen sont partisans de la "théologie de la prospérité", qui affirme que plus la foi augmente, plus la richesse augmente. Ils sont eux-mêmes très riches et leur mode de vie est très dispendieux. Mais François leur a épargné une prédication sur le thème de la pauvreté.

Au lieu de cela – d'après ce qu'a raconté l'"ambassadeur" Stiller – le pape leur a déclaré : "Je ne cherche pas à convertir les '*evangelical*' au catholicisme. Sur beaucoup de points de doctrine nous ne sommes pas d'accord. Il nous suffit de montrer l'amour de Jésus".

Toutefois il leur a également dit que son amitié pour le pasteur Traettino lui avait fait comprendre que l'Église catholique, du fait de son imposante présence, fait trop obstacle au développement et au témoignage de ces communautés. Et que c'est pour cette raison aussi qu'il avait eu l'idée de rendre visite à la communauté pentecôtiste de Caserte : "afin de s'excuser pour les difficultés suscitées à la communauté".

Sous le pontificat de Jean-Paul II et plus encore sous celui de Benoît XVI, les "*evangelical*" américains, généralement plutôt conservateurs, avaient atténué leur traditionnel antipapisme et ils avaient trouvé des moments de rencontre avec l'Église catholique dans la bataille commune pour la défense de la liberté religieuse, de la vie et de la famille.

Le pape François n'a pas évoqué ces questions dans les entretiens qu'il a eus au cours de ces dernières semaines.

Cependant, au mois de mars dernier, le souverain pontife a également rencontré brièvement, à Rome, la très religieuse famille "*evangelical*" Green, propriétaire de la société *Hobby Lobby*. La cour suprême des États-Unis a donné raison à celle-ci de manière spectaculaire, à la fin du mois de juin, dans le défi qu'elle avait lancé contre la loi, voulue par Barack Obama, qui obligeait les entreprises à inclure le remboursement des traitements anticonceptionnels et abortifs dans la couverture sociale de leur personnel.

Source : <http://chiesa.espresso.repubblica.it/articolo/1350849?fr=y>

D'autres détails dans le compte-rendu de la rencontre avec le pape rédigé par Brian C. Stiller de la World Evangelical Alliance :

> [Lunch with the Pope](#) Le site web de la communauté pentecôtiste fondée à Caserte par le pasteur Giovanni Traettino :

> Chiesa Evangelica della Riconciliazione

Une note de Massimo Introvigne, publiée par La Nuova Bussola Quotidiana, concernant le rôle de Traettino dans l'ensemble de la vague pentecôtiste et les problèmes que le pentecôtisme a créé dans les rapports œcuméniques entre les chrétiens :

> L'incontro "segreto" di papa Francesco a Caserta

Introvigne a justement publié en 1996, aux Edizioni Messaggero de Padoue, un livre d'entretiens avec le pasteur Traettino : "Aspettando la Pentecoste. Il quarto ecumenismo".

Traduction française par **Charles de Pechpeyrou**, Paris, France.

Les derniers trois articles de www.chiesa:

19.7.2014

> François parle, Scalfari transcrit, Brandmüller rejette

En tant qu'historien de l'Église, le cardinal allemand réfute la thèse selon laquelle le célibat du clergé serait une invention datant du Xe siècle. Non, objecte-t-il: son origine remonte à Jésus et aux apôtres. Et il explique pourquoi

12.7.2014

> Célestin V pape modèle? La légende et la réalité

Jorge Mario Bergoglio a choisi pour être ses guides saint François mais aussi saint Pierre del Morrone, qui fut pape pendant quelques mois, à l'âge de 85 ans. Mais, d'après les historiens, ce pontificat fut désastreux

8.7.2014

> François a en réserve un cadeau pour la Chine: un nouveau bienheureux

Ce sera le jésuite Matteo Ricci, l'un des très rares occidentaux qui soient honorés par les autorités communistes chinoises. Toutefois le dégel entre Pékin et l'Église de Rome apparaît encore bien lointain

Pour d'autres informations et commentaires, voir le blog que tient Sandro Magister, uniquement en italien :

> SETTIMO CIELO

23.7.2014

E-mail : s.magister@espressoedit.it

Adresse postale : Sandro Magister, "L'espresso", via C. Colombo 90, 00147 Roma

Conception graphique de Theo Nelki.

En tête de page, détail des mosaïques de la basilique Sainte-Marie-Majeure, à Rome, Ve siècle, représentant la Jérusalem céleste.

© 1999-2013 Gruppo Editoriale L'Espresso Spa - Partita IVA 00906801006